

Le littoral aquitain: un espace fragile.



Maraux Sébastien

Bassin d'Arcachon.



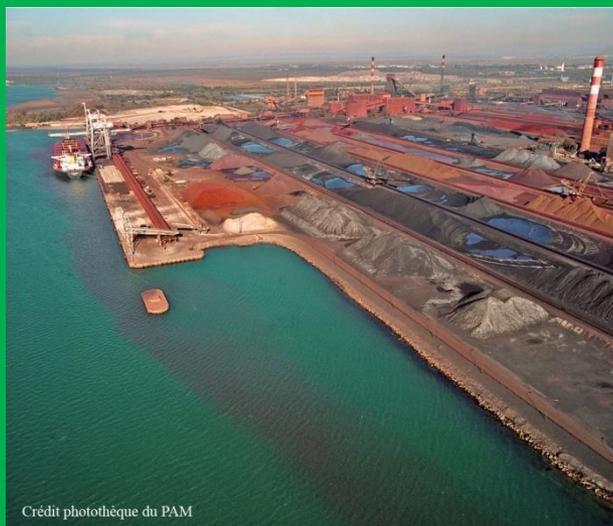
Carte issue du site Internet «WikiSara »

Introduction. Le littoral français, un espace qui sera de plus en plus peuplé.

Les littoraux ont une densité qui s'élève aujourd'hui à 272 habitants par km². Alors que la densité sur l'ensemble du pays ne s'élève qu'à 108 km². Ce sont plus de 6 millions de Français (10%) qui vivent ainsi sur seulement 4% du territoire. A cela, s'ajoutent les millions de touristes qui affluent l'été.

Cette population va, d'après les projections de l'Insee, connaître une évolution dans les années qui viennent.

A côté de cette simple présence résidentielle, ces espaces accueillent des nombreuses Zones Industrielles, des usines de la pétrochimie, des zones portuaires et l'agriculture. Ces activités ne sont pas sans dangers pour ces littoraux.



La baie des Anges à Nice

I. L'érosion menace cette côte aquitaine : le cas de Lacanau

« Un sujet qui colle à l'actualité de la station balnéaire. Sur le terrain, un constat s'impose aux estivants. A marée haute, il n'y a plus de plage centrale. Selon la force des vagues et les coefficients de marées, les Maîtres Nageurs Sauveteurs sont contraints de décaler la baignade surveillée pour pouvoir installer une zone de bain praticable et sûre. L'avancée de l'océan ne laisse plus en paix l'extension du bourg de Lacanau. La station balnéaire a été aménagée trop près du grand bleu »

Sud-Ouest, le 31 juillet 2010.

Mais le problème revêt une acuité certaine, notamment dans les secteurs les plus urbanisés et touristiques, comme à Lacanau où le phénomène de l'érosion marine est particulièrement visible à la plage centrale. Tant et si bien qu'après le passage des tempêtes de l'hiver 2009, les idées d'aménagement du front de mer, présentées par la municipalité juste après les élections de 2008, ont été soigneusement rangées dans un tiroir.

Le Journal du Médoc. 6 août 2010.

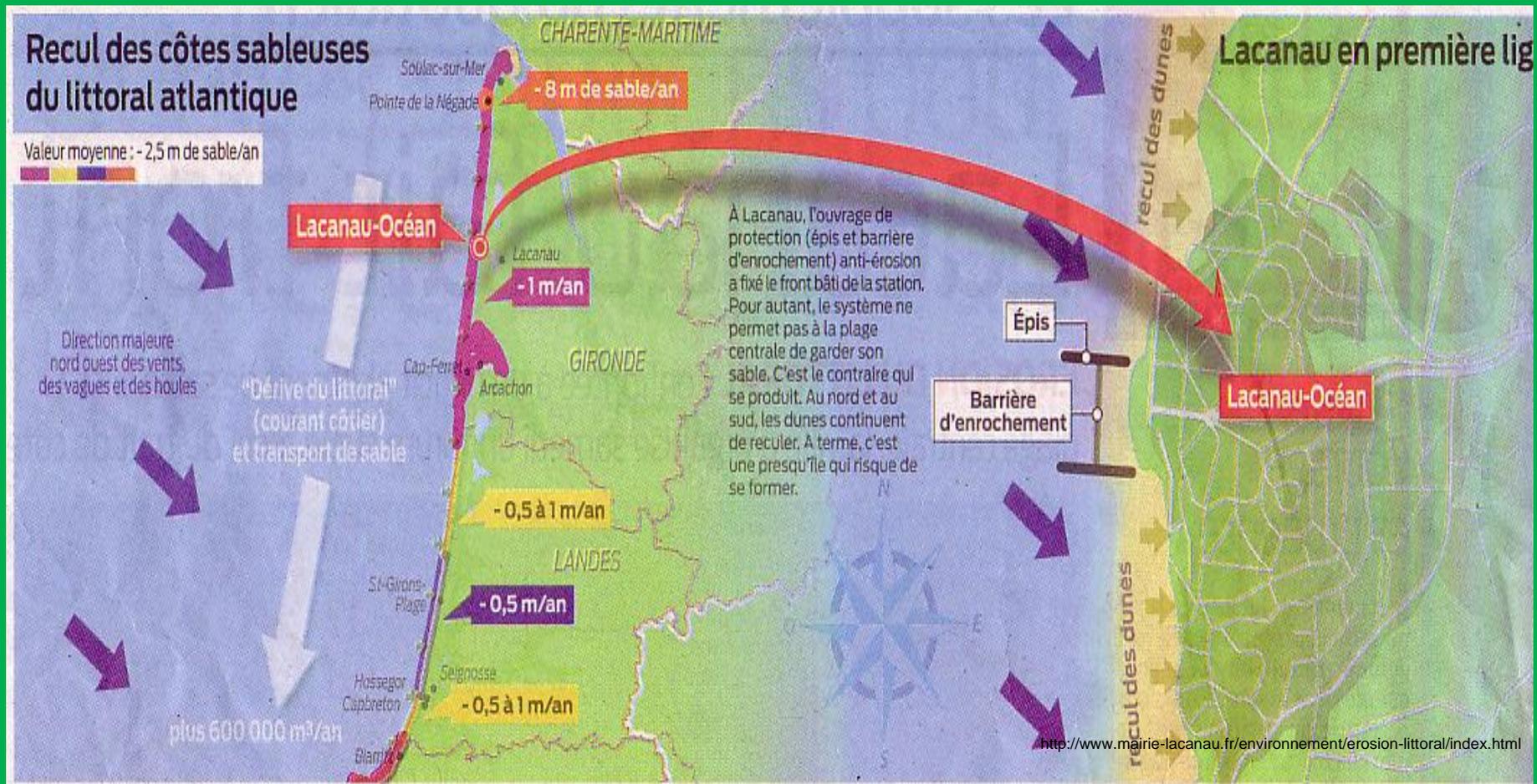


Mise en place d'un enrochement pour tenter de ralentir l'érosion des fondations du poste de secours.



Lacanau dans les années 1920.

Le recul du trait de côte s'accélère.



Sans entrer dans le détail de l'étude, la présentation permet de voir notamment l'ordre de grandeur de l'érosion (ou l'aléa) affiché à Lacanau: 0,7 mètre par an (calculé sur les quarante dernières années). Ce qui, mathématiquement, ferait 7 mètres de recul à l'horizon 2020, 14 mètres à 2030 et 21 mètres à 2040.

Le Journal du Médoc. 6 août 2010.

La pointe aux Shadoks bascule dans l'océan.

Ce sont les riverains de la pointe qui ont donné l'alerte samedi soir (25 décembre 2010). La raison du pourquoi? L'effondrement brutal d'une partie de la dune, sur 700 mètres de long et 15 mètres de hauteur. Un éboulement qui a transformé les abords de la plage océane en une falaise de 10 mètres.

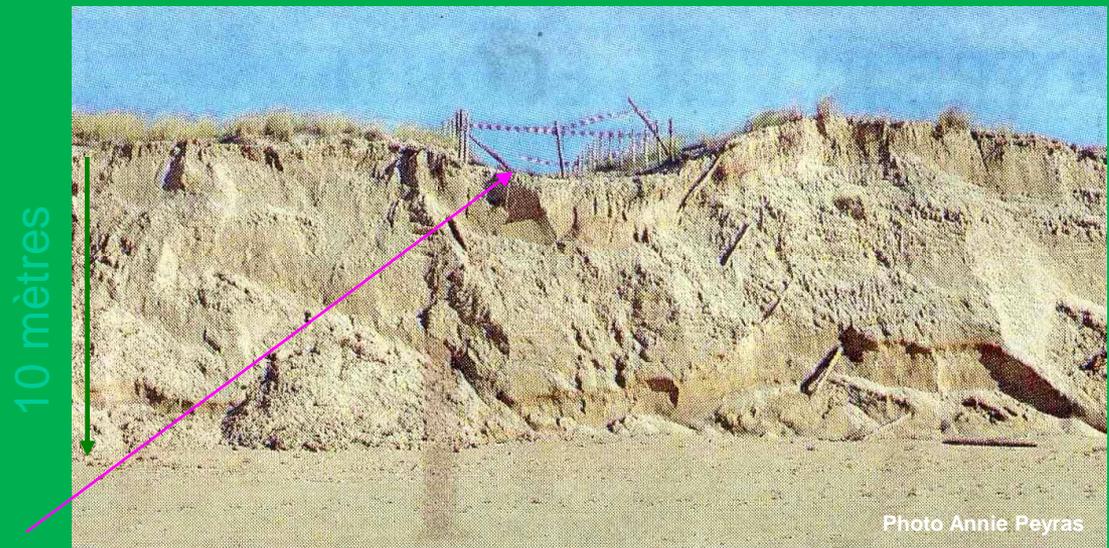
Pour lui (Michel Sammarcelli, le maire de Lège-Cap-Ferret), il s'agit d'une nouvelle expression du recul du trait de côte. Un phénomène qui touche toute la façade atlantique, de Soulac à Biarritz.

Il y a cinq ans de cela, la commune de Lège-Cap-Ferret tentait pourtant de freiner le grignotage de la pointe de la presqu'île en installant une série d'épis: des morceaux de bois installés dans l'eau aux abords de la plage afin de casser les vagues et d'en réduire la force. « Les épis ont été arrachés par la mer, on ne les remettra pas », assure Michel Sammarcelli ».

Sud-Ouest, le lundi 27 décembre 2010, p:11.

Cet effondrement fait suite à divers effondrements lors de cette année 2010:

- En janvier
- Le 24 août
- Le 13 juillet



Accès à la plage avant l'effondrement.

II. Les plages de Soulac reculent.

a. Les Blockhaus allemands ont déjà les pieds dans l'eau

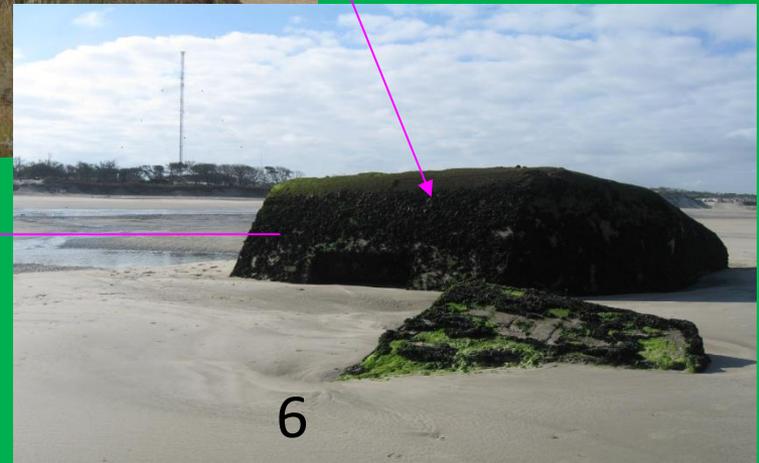


Seconde ligne de Blockhaus qui se trouvait à 100 mètres du bord de la mer.

Première ligne de Blockhaus, édiflée lors de la Seconde Guerre Mondiale.

Il y a soixante-dix ans, ils étaient sur la dune de Soulac. Aujourd'hui, ils sont colonisés par les huîtres ou les moules qui font le bonheur des pêcheurs.

Banc de moules colonisant les Blockhaus



b. Le Signal se prépare au plongeon!



« J'ai acheté il y dix ans. Nous étions à 100 mètres de la plage. Maintenant, nous sommes à 23 mètres ». Vincent Duprat est membre du conseil syndical de la copropriété du bâtiment « Le Signal ». L'immeuble soulacais, un bloc de 4 étages construit dans les années 70, est posé sur l'avant dune, au sud de la station. Aujourd'hui, il est à une distance critique des premières vagues. L'hiver dernier, en l'espace d'une journée, la tempête Xynthia a emporté quinze mètres de son maigre « rempart sableux » ,

Bien au Sud de la Station (de l'Amélie), deux campings et un particulier ont entrepris d'organiser leur propre défense contre l'avancée de l'océan. Un peu comme la digue édifiée par Benoit Bartherotte au Cap Ferret.

Sud-Ouest, le 31 juillet 2010,



Un camping de l'Amélie prend les devants et tente de limiter l'érosion.

c. Sous le sable les argiles



Suite à la tempête Xynthia de l'hiver 2009-2010, des millions de mètres cubes de sables ont été arrachés aux plages de Charente et d'Aquitaine. C'est ainsi que certaines plages de Soulac ont vues apparaître des bancs d'argile (premier plan). En quelques heures, entre un et deux mètres d'épaisseur de sable ont été dévorés par la fureur des vagues.

En parallèle, depuis 2008 est apparu une île nouvelle dans la zone de rencontre entre l'estuaire de la Gironde et de l'Océan. Cette île est due à un apport de sable qui s'est fixé aux environs du Phare de Cordouan (Arrière plan). C'est un lieu privilégié par les oiseaux.

Cette île nouvelle est à l'origine d'un conflit entre les départements de la Gironde et de Charente-Maritime. Car ces deux départements s'en disputent la paternité. L'océan modifie ainsi continuellement les littoraux.



III. Des tentatives pour ralentir l'érosion.

Mise en place de plantes et filets pour retenir le sable et d'épis pour casser les vagues à Montalivet



Barrières pour stabiliser les dunes à Vensac.



Enrochement 9 Soulac

IV. Une pollution liée à un manque de civisme.



Gobelet basque

Les coups de tabac de la période hivernale font échouer sur la côte du Médoc des débris provenant soit de l'intérieur des terres et rejoignant l'océan par les fleuves ou soit de marins peu scrupuleux.

Un tour rapide des objets (caisses à vin, bouteilles, verres, briquets....) fait apparaître une origine basque et espagnole de ceux-ci. On peut soupçonner l'immense décharge de la Corogne qui voit régulièrement ses débris se déverser dans l'océan lors d'impressionnants glissements de terrains (d'ordures).



Caisse à bouteilles de Bilbao

IV. Un espace à protéger de l'érosion marine et des dégradations humaines.



Le Conservatoire du Littoral mène depuis plusieurs années des actions sur le littoral français. L'Aquitaine est très largement concernée.

